



L'actualité de la biotechnologie végétale

Sécurité des
aliments
issus de
plantes
transgéniques

Royal Society,
GB

Dans son dernier rapport, la Royal Society, GB, conclut qu'il n'y a pas de risque supplémentaire pour la santé humaine lors de la consommation de plantes transgéniques. Ce rapport actualise celui publié en 1998, en y intégrant de nouvelles preuves scientifiques sur la sécurité pour la santé humaine liée à la consommation d'aliments transgéniques: potentiel allergénique, la qualité nutritionnelle, la sécurité de l'ADN de plantes génétiquement modifiées et les sources virales des transgènes. La longue histoire de l'humanité pratiquant la culture, la sélection et l'élevage de plantes fournit la base sur laquelle on évalue la sécurité des aliments génétiquement modifiés. Dans une alimentation normale, l'être humain consomme de grandes quantités d'ADN provenant des sources les plus diverses, y compris de contaminants viraux ou microbiens portés par des plantes cultivées selon les méthodes conventionnelles, sans que cela présente des risques significatifs pour sa santé.

Source: <http://www.royalsoc.ac.uk/files/statfiles/document-165.pdf>

Sécurité du
fourrage issu
de plantes
transgéniques

Maïs
transgénique et
poulets

Les gènes marqueurs de résistance aux antibiotiques contenus dans le maïs transgénique ingéré par les poulets sont dégradés au cours de la digestion. Il existe une certaine inquiétude à propos du transfert potentiel du gène marqueur de résistance aux antibiotiques présent dans le fourrage de plantes génétiquement modifiées vers les bactéries intestinales des animaux et risquant donc d'amener une résistance aux pathogènes. Les réglementations en matière de sécurité alimentaire exigent que les transferts génétiques potentiels soient examinés comme faisant partie de l'évaluation. A la demande de la Food Standards Agency, GB, des chercheurs ont mené des études sur le fourrage et ont découvert que: a) des poulets nourris avec du maïs non transgénique testent aussi positifs pour la présence de gènes de résistance aux antibiotiques; et que b) des poulets nourris avec du maïs transgénique dans lequel le gène de résistance avait été incorporé ne présentent pas une concentration détectable du gène marqueur dans le tractus digestif inférieur. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle les gènes marqueurs de plantes transgéniques sont digérés de la même manière que d'autres gènes associés aux plantes.

Source: <http://jac.oupjournals.org/>

La Chine fait avancer la biotechnologie

Sécurité alimentaire

Avec des dépenses de 112 millions de dollars en 1999, la Chine assure plus de la moitié des investissements des pays en voie de développement dans le domaine de la biotechnologie végétale.

L'importance que la Chine accorde à la sécurité alimentaire nationale se reflète dans son engagement en biotechnologie qui met l'accent sur des programmes de recherche et de développement de cultures alimentaires négligés dans d'autres pays grands producteurs de cultures transgéniques. Comme exemples de plantes transgéniques, il y a le riz, l'arachide, le chou, le melon, le piment, le poivron, et la papaye. Parmi les réussites de la biotechnologie végétale chinoise, il faut citer le coton résistant aux insectes (ou coton Bt) cultivé sur quelques 700 000 hectares en l'an 2000. Les petits fermiers qui ont cultivé ce coton ont utilisé moins de pesticides. Ils ont vu leurs frais et leur travail diminuer et leur santé s'améliorer grâce à une plus faible exposition aux pesticides. L'expérience et les connaissances de la Chine en matière de biotechnologie végétale pourraient devenir un bien exportable dans un proche avenir.

Source: Science (2002) 295: 674-677

Autorisations pour les cultures transgéniques

Produits transgéniques sur le marché mondial

Les autorisations et les cultures de plantes à caractéristiques biotechnologiques se poursuivent, tant pour la recherche que pour la commercialisation.

Monsanto déclare avoir obtenu dix nouvelles autorisations commerciales dans plus de huit pays en 2001. En Australie, des essais en plein champ sont en cours avec de l'orge génétiquement modifiée pour résister au virus de la jaunisse nanisante et amélioré pour obtenir de meilleure vitesse de germination ainsi qu'avec du blé modifié pour améliorer les propriétés de cuisson. Au début du mois, les autorités nationales d'Australie et de Nouvelle-Zélande ont invité le public à donner son avis sur deux nouvelles autorisations d'aliments recommandées: le colza offrant une bonne tolérance aux herbicides et le maïs modifié pour résister aux insectes et présenter une bonne tolérance à l'herbicide glufosinate-ammonium.

Sources: Sources: <http://www.isaaa.org/kc>
<http://www.anzfa.gov.au/>

POINT vous êtes adressé par:



InterNutrition

Association suisse pour la recherche en alimentation, Case postale, 8034 Zurich

Tél.: 01 421 1691 - Fax: 01 421 1681 – E-mail: info@internutrition.ch
http://www.internutrition.ch/in-news/point/index_f.html